

Coopération avec le secteur privé et les citoyens

La JICA utilise un large éventail d'approches pour œuvrer à l'amélioration de la nutrition avec les organisations privées et les citoyens



Cambodge Santé Une meilleure nutrition prénatale

La province de Preah Vihear au Cambodge affiche les plus mauvais indicateurs de nutrition du pays : 30,7 % des enfants ont un poids insuffisant, 44,3 % souffrent de retard de croissance, et la sous-nutrition est endémique. Souvent, les parents de ces enfants n'ont même pas conscience du problème ; les mères manquent de connaissances sur l'alimentation complémentaire et ne donnent que de la bouillie de riz blanc à leurs enfants. Pour faire face à cette situation, la JICA a mis en œuvre un projet d'amélioration de la santé et de la nutrition des enfants se concentrant sur une période fondamentale de la vie, les 1 000 premiers jours, au cours de laquelle se construisent les bases de la future santé des enfants.

La JICA collabore avec l'ONG Services for the Health in Asian and African Regions (SHARE) qui travaille depuis dix ans à l'amélioration de la nutrition des enfants au Cambodge. Leur riche expérience est mise à profit dans la zone du projet et, avec le personnel sanitaire et les groupes de soutien à la santé dans les villages (VHSG)*1, ils assurent des services intégrés de suivi de la croissance (IGMS)*2. Avec les membres du comité pour les femmes et les enfants, SHARE a développé le livre de recettes officiel pour l'alimentation complémentaire au Cambodge, à base de produits locaux. « De nombreuses mères ne savaient même pas ce qu'était l'alimentation complémentaire », et leurs enfants n'avaient pas de plaisir à manger, car la nourriture qu'elles leur donnaient n'était pas adaptée aux bébés. C'est tout l'intérêt des cours que nous proposons », explique Mieko Sei Morgan, de SHARE.

Afin de trouver un moyen de financement pérenne indispensable à la poursuite de ses activités, SHARE organise des ateliers pour les membres du comité des femmes et des enfants avec les fonds des gouvernements locaux, ce qui leur permet d'affirmer leur rôle et leurs responsabilités. Les populations des communautés régionales commencent également à faire preuve d'initiative : l'atelier a contribué à la levée de fi-

nancements pour les activités Just One Time Cooking*3 dans l'ensemble des villages où travaille l'organisation. À l'avenir, SHARE a l'intention de coopérer avec d'autres parties prenantes, du niveau provincial au niveau des villages, et de continuer à tout faire pour rendre le sourire aux mères et aux enfants.

*1 Village Health Supporting Groups : Dispositif du système sanitaire cambodgien consistant à former des groupes de volontaires basés dans les villages.

*2 Integrated Growth Monitoring Services : Services de prévention et de promotion de la santé des enfants instaurés dans le cadre des programmes de sensibilisation communautaire des centres de santé.

*3 Méthode innovante de préparation d'aliments complémentaires créée par SHARE.



Formation du personnel des centres de santé et des VHSG aux services intégrés de suivi de la croissance.



Un cours sur l'alimentation des bébés

Les examens de santé infantile sont effectués par le personnel du centre de santé et des volontaires.



Vietnam Santé Former les premiers diététiciens du Vietnam

Le Vietnam a connu une croissance économique rapide ces dernières années. Mais tandis que le pays devient de plus en plus prospère, l'obésité et d'autres problèmes causés par la sous-nutrition et un mauvais régime alimentaire commencent à apparaître. « Il n'y avait pas de spécialistes de la nutrition, pas de diététiciens au Vietnam, et aucun système en place pour éduquer la population dans ce domaine », explique KURIWAKI Kei, ancien employé du département RSE* de la société Ajinomoto.

Né de la volonté du centre de recherche d'Ajinomoto de s'attaquer à ce problème, le projet d'établissement d'un système de nutrition au Vietnam a été lancé en 2011, en coopération avec l'Institut national de nutrition du Vietnam. Le projet a porté ses fruits en septembre 2013, avec l'ouverture d'une licence de nutrition en quatre ans, la première du pays, à l'Université de médecine de Hanoï. Le cours forme des diététiciens au Vietnam, avec le soutien de l'Association de diététique du Japon, l'Université Jumonji et l'Université des services à la personne de Kanagawa.

Pour renforcer le rôle de la JICA, depuis 2014, des étudiants du cours de diététique sont invités à pour-

suivre leur formation au Japon. Des universitaires, du personnel hospitalier et des fonctionnaires vietnamiens se sont rendus au Japon pour se familiariser avec les cadres d'application de la diététique. « Nous pensions qu'il était important de leur montrer des situations concrètes afin qu'ils appliquent mieux leur expertise chez eux ». Un symposium sur la nutrition a également été organisé au Vietnam afin de reconnaître l'importance des politiques nationales de nutrition et de la gestion de la diététique. Grâce à ces efforts le métier de diététicien a été officiellement reconnu comme profession de la fonction publique en 2015, posant ainsi les bases d'un développement accru de la discipline.

D'autres activités sont organisées à travers la Fondation Ajinomoto. Le nombre d'universités dispensant une formation en diététique est aujourd'hui de dix, et d'autres préparent des cursus encore plus complets. L'objectif consiste aujourd'hui non seulement à former plus de diététiciens, mais également à leur donner des leviers d'action dans la société.

*Responsabilité sociale des entreprises (RSE)



Les premiers diététiciens vietnamiens titulaires d'une licence de nutrition en quatre ans de l'Université de médecine de Hanoï.



Le premier groupe d'étudiants de l'Université de médecine de Hanoï en visite au Japon pour suivre une formation.



Bangladesh Alimentation et agriculture Des gâteaux aux euglènes pour sauver les enfants

Au Bangladesh, près de la moitié de la population – environ 84 millions de personnes – vit avec moins de 150 USD par mois. À Dhaka, la capitale, les retards de croissance et le déficit pondéral sont courants parmi les enfants issus de familles pauvres vivant dans les bidonvilles, premières victimes de la sous-nutrition.

Une société japonaise active au Bangladesh, euglena Co., a décidé de relever ce défi. L'entreprise cherche à utiliser les éléments nutritionnels présents en abondance dans les euglènes (sorte d'organisme unicellulaire) pour améliorer la nutrition. Depuis 2014, l'entreprise livre des gâteaux riches en euglènes dans les écoles fréquentées par les enfants les plus pauvres du pays. En septembre 2019, ce programme baptisé « Euglena Genki » avait fourni un total de 8,5 millions de gâteaux aux écoliers bangladais.

Il est aujourd'hui nécessaire de trouver un modèle d'entreprise durable pour continuer le projet. La JICA coopère avec euglena Co. pour étudier la viabilité d'un système où les gâteaux aux euglènes seraient vendus aux Bangladais de la classe moyenne et supérieure, et

où les profits seraient utilisés pour subventionner les gâteaux pour les enfants les plus pauvres. Dans le cadre de ce projet, des tests sanguins et des prises de mensuration ont été effectués par une organisation chargée du suivi médical local afin de déterminer dans quelle mesure les gâteaux améliorent la nutrition des enfants. « Bien que les résultats n'aient pas montré d'amélioration conséquente, nous avons découvert que des parasites intestinaux empêchaient probablement l'absorption des nutriments », explique EBANA Tomoyasu, d'euglena Co.

Une étude sur la sensibilisation à l'hygiène menée dans les écoles participant au programme « Euglena Genki » a montré que seulement 21 % des enfants savaient se laver les mains correctement. C'est pourquoi l'entreprise fournit non seulement des gâteaux, mais elle travaille également à l'amélioration des habitudes d'hygiène, notamment à travers l'enseignement de techniques de lavage des mains.



Deux garçons ravis de déguster leur gâteau aux euglènes.



Haut : Les tests sanguins cherchent avant tout à diagnostiquer les cas d'anémie. Bas : Les enfants apprennent à se laver correctement les mains.